

---

---

## QUELQUES NOTIONS D'ARCHITECTURE

---

Les architectes choisis par la paroisse pour préparer plans et devis de l'église de l'Immaculée-Conception avaient leur bureau à Québec. Il s'agissait de la firme Beulé et Morissette. Hommes de grand talent et de foi profonde, selon le témoignage de Mgr Conway, ils ont conçu une église d'après une coutume alors en usage: chercher un modèle d'édifice religieux en existence en Europe, l'adapter à notre milieu et à notre climat, tout en ajoutant quelques détails de leur cru. C'est ce qu'ils ont fait.

C'est ainsi qu'ils ont arrêté leur choix sur une église où, le style roman dominant, serait enjolivée et complétée par des détails empruntés au style gothique.

Ces architectes travaillaient sous la direction de l'abbé Thomas Nadeau, également de Québec et qui représentait la paroisse dans la préparation des plans et devis. Les travaux d'exécution seront réalisés par M.M. Giroux, de Saint-Casimir, QC.

### STYLE ROMAN

Héritier des premières basiliques romaines, les français développèrent graduellement le style roman où domine le rôle des colonnes, des arches et des voûtes, ces derniers prenant la forme de demi-cercles. La solidité étant assurée il était plus facile d'y ajouter sculptures, (chapiteaux, etc), frises. On serait surpris d'apprendre que les français érigèrent d'abord ces édifices presque exclusivement en bois. C'est de là que naquit l'idée des cryptes dans les églises, pour protéger les corps des personnes qui y étaient inhumées.

L'invention, si l'on peut dire, de la voûte apparaîtra au Xe siècle. On mettra deux siècles à la perfectionner: consolidation des murs, puis rôle plus marqué, attribué aux piliers, aux colonnes et aux voûtes pour alléger le poids immense qu'ils avaient à supporter maintenant qu'on faisait appel à des matériaux plus résistants mais plus pesants, comme la pierre. Puis on emprunta l'idée de la coupole au style byzantin (Constantinople), allégeant d'autant plus la pesanteur sur les murs et les doubles collatéraux voûtés, (ces derniers vont disparaître avec le temps). Ainsi au XIIe siècle le style roman atteint son indépendance et son apogée.

La plupart des monastères et des églises surtout, seront érigées jusqu'à la deuxième moitié du XIIe siècles selon les règles et principes de ce style, avec comme foyers de recherche et d'exécution les monastères (cf. Abbaye de Cluny). Même avec l'avènement du style gothique, l'art roman continue à jouer un rôle important.

### LE STYLE GOTHIQUE

Né en France vers la fin du XIIe siècle le style gothique apportera des modifications au style roman, modifications qui en feront l'aboutissement d'un art dont la beauté n'a pas été dépassée. Ex: Cathédrale de Chartres. Sur le plan pratique ces acquis sont considérables: on pourra construire plus grand, plus solide et plus beau à la fois. Ce fut l'invention des "croisés d'ogives" qui donneront à la voûte et aux arches maintenant de forme ogive une délicatesse et une solidité nouvelles.

### NOTRE ÉGLISE

Développement normal dans le monde de l'architecture: les artistes petit à petit empruntèrent des éléments à ces styles majeurs pour quelques-unes de leurs réalisations; on mélangerait les meilleurs éléments des

deux styles. Inutile de dire que s'en suivirent des "chicanes de chapelle" ou partisans du style pur, roman ou gothique, s'affrontèrent à ceux qui se permettaient des alliages osés, selon certains. Si vous me demandez ce qui en est de la cathédrale d'Edmundston, il est bien évident que c'est le style roman qui domine. Vous n'avez qu'à regarder les arches de la voûte, des bas-côtés, des fenêtres pour ne citer que les éléments romans les plus évidents. Cependant les clochers, à partir de la base jusqu'à la croix, relèvent plutôt du style gothique.

Les connaisseurs en architecture pardonnent difficilement l'élimination à la base d'une partie importante de la structure, même si cet accroc voulait parier à une construction trop élevée pour notre climat.

L'on retrouve des éléments gothiques dans la chaire, au trône de l'évêque, même au maître-autel. Je crois qu'il est important de noter, surtout pour les connaisseurs, que les constructions comme celles-ci, même si elles se réclament du style roman ou gothique, ne sont pas sans apporter certains accrocs aux styles roman et gothique purs, originaux.

Deux exemples suffiront : avec l'avènement des structures d'acier qui supportent pratiquement tout l'édifice, les éléments intérieurs surtout, comme les colonnes et les arches de pierres, ne sont en fait que des éléments de décorations, ne contribuant que peu à la solidité de l'édifice.

De même, si vous regardez les verrières qui sont placées tout autour, en haut, vous remarquerez des espèces de fausses fenêtres qui servent d'ornement avec beaucoup de succès, mais qui ne jouent pas le rôle de fenêtres comme telles.

Mais il reste que cette église est caractéristique des constructions d'une époque, 18<sup>e</sup>, à la première partie du 20<sup>e</sup> siècle, où on a voulu faire beau et grand pour la plus grande gloire de Dieu. De plus, ne l'oublions pas, chez le peuple Canadien-français surtout, ces églises servaient de projets, les seuls dont ils disposaient, pour canaliser leurs énergies, extérioriser leur foi et leur fierté. Nos églises, même sur le simple plan matériel, constituent une étape dans l'unification d'un peuple qui cherche à s'épanouir dans une unité d'action face à des forces, qui dans le temps, le menaçaient et dans sa foi et dans sa survivance. C'est autour des églises et plus tard autour des couvents et des écoles que s'opérera ce miracle de la survivance française et chrétienne.

P.S. Je n'ai pas mentionné les lampadaires à l'entrée de l'église. Et pour cause! Érigés à la hâte par des gens bien intentionnés, mais peu formés aux exigences artistiques d'un pareil monument, ils ne seraient que temporaires, du moins il faut l'espérer. Ceci nous permet plus facilement de les subir...

**Texte:** Mgr Eymard Desjardins